

La diaspora chinoise espère des retombées d'une réforme bancaire en Chine

Certains y voient une façon de favoriser la croissance en France et l'intégration de ces immigrés

Depuis le 28 mars, une réforme du marché bancaire en Chine suscite l'attention grandissante de la diaspora chinoise de l'Hexagone. Cette réforme, peu connue en France, a la particularité de cibler la région de Wenzhou, dans le sud-est de la Chine. Une région devenue en quelques années, en partie grâce à ses expatriés, l'une des plus prospères du pays, et dont sont originaires la plupart des immigrés chinois arrivés en France ces vingt dernières années.

Or, l'une des singularités de la diaspora chinoise de France réside dans l'importance des échanges économiques qu'elle entretient avec sa région de départ. Chez les immigrés d'Afrique subsaharienne ou du Maghreb, les envois d'argent servent surtout à soutenir la consommation de la famille restée au pays. Mais chez les Wenzhounais, cet argent est souvent investi de façon productive dans les entreprises de leur aire d'origine. Au fil des ans, d'importants échanges commerciaux se sont développés. Au point qu'environ 70 % à 80 % des investissements étrangers à Wenzhou proviennent de ceux qu'on appelle les « Chinois d'outremer ». Des investissements qui pourraient prendre une nouvelle direction – de la Chine vers la France – avec la réforme du 28 mars.

Jusqu'à présent, il était en effet très dur pour les petits chefs d'entreprise locaux d'obtenir des crédits, le secteur bancaire étant tenu

par l'Etat central chinois. Ces entrepreneurs se retrouvaient contraints de recourir à des prêts sur le marché informel à des taux exorbitants. Et plusieurs se sont suicidés récemment, asphyxiés par les dettes.

« Ascension sociale »

En autorisant des sociétés de crédit privées à se lancer officiellement sur ce secteur, le gouvernement chinois espère voir revenir d'importants capitaux dans le circuit légal. Et c'est là que la réforme suscite l'intérêt de la diaspora wenzhounaise dans le monde. Car avec ces capitaux potentiels – évalués à 80 milliards d'euros –, l'Etat chinois compte encourager les Wenzhounais à investir en Chine, mais aussi beaucoup à l'étranger...

« C'est une super occasion », se réjouit ainsi Ling Lenzi, très bonne connaissance du petit milieu des grossistes d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), où se trouve la plus grande plate-forme française d'import-export vers la Chine. Pour cette femme de 42 ans, militante active de l'UMP, il y a là l'opportunité d'attirer des capitaux, non pas, par exemple, dans le secteur traditionnel du textile bon marché que monopolise la diaspora, mais dans des PME françaises à forte valeur ajoutée. Ce qui permettrait ensuite à ces dernières, sur le modèle des joint-ventures, de mieux pénétrer le marché chinois.

Depuis quelques années, ce type d'investissement se développe en France mais reste timide. La société



Les Wenzhounais, ici à Paris, entretiennent d'importants échanges économiques avec leur région d'origine. JEAN-LUC BERTINI/PICTURETANK

chinoise parisienne, va jusqu'à voir dans la réforme bancaire chinoise un moyen de développer la crois-

pora, souhaiterait lui que le nouveau gouvernement français s'y intéresse également, et pas seule-